



# **POINT RESSOURCES**

**au 28 juillet 2024**

## **SUIVI DES INDICATEURS**

PLUVIOMETRIE

EAU SUPERFICIELLE

EAU SOUTERRAINE

# Pluviométrie

Sur les 6 derniers mois, le cumul de pluviométrie correspond globalement à la situation normale enregistrée depuis 1950 (Figure 1) sur le département. La moitié Nord du département a bénéficié de précipitations supérieures à la moyenne.

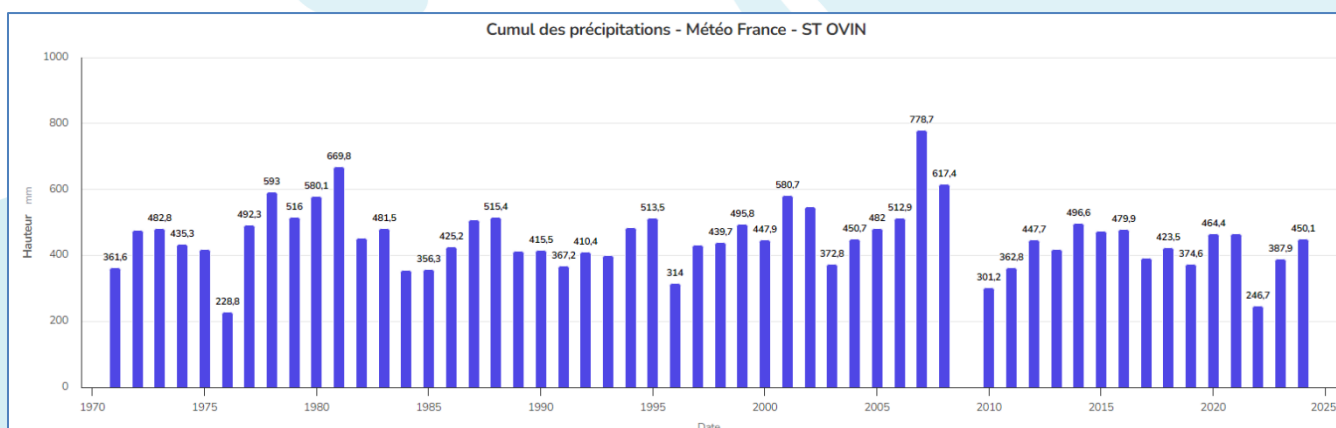
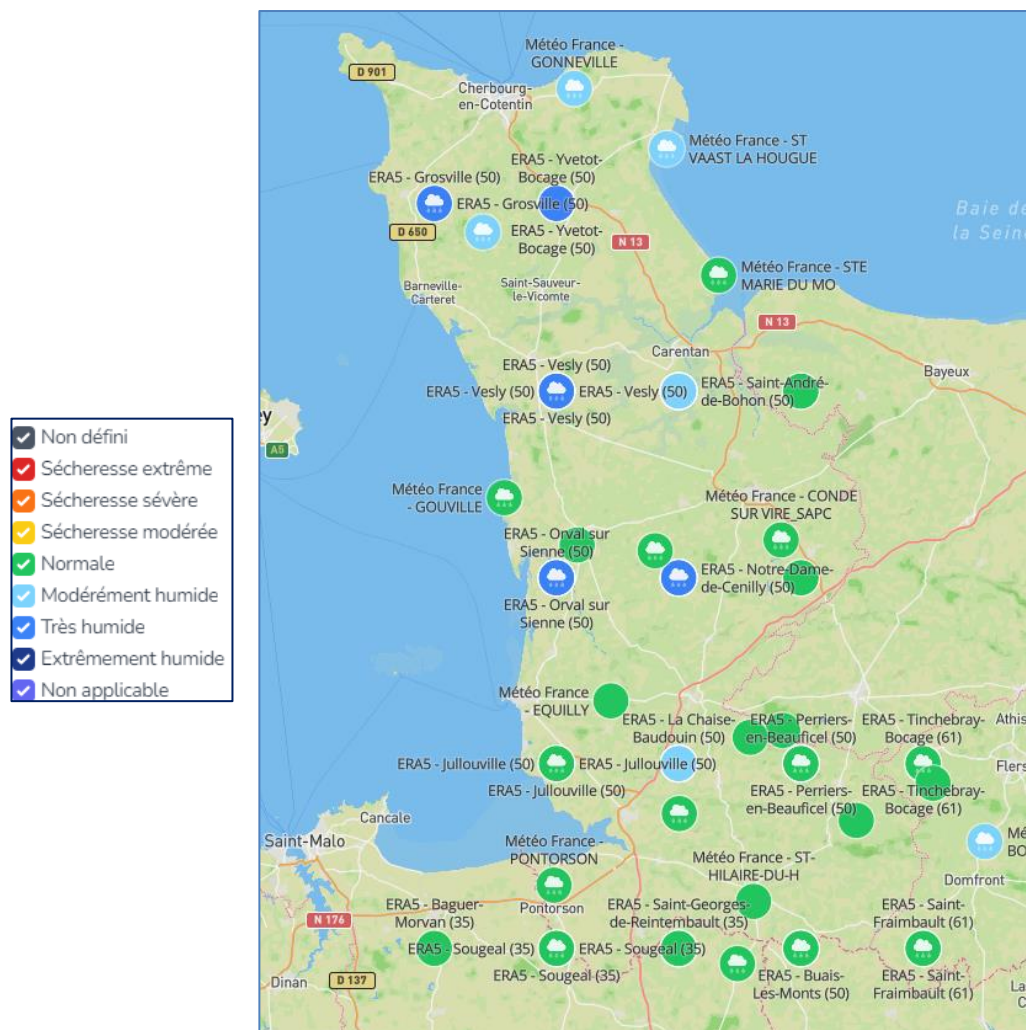


Figure 1 : Indicateurs IPS des pluviomètres des 6 derniers mois (station de Saint-Ovin) et diagramme de cumul des précipitations sur cette même période depuis 1950

La situation générale sur les 3 derniers mois se trouve dans les valeurs moyennes, après une saison hivernale humide (Figure 2), la pluviométrie du dernier mois étant également dans les normales de saison.

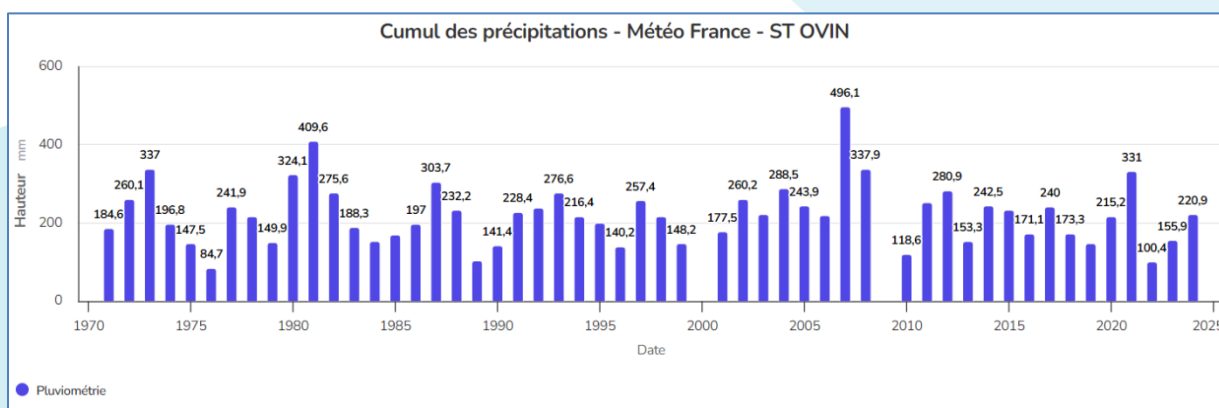
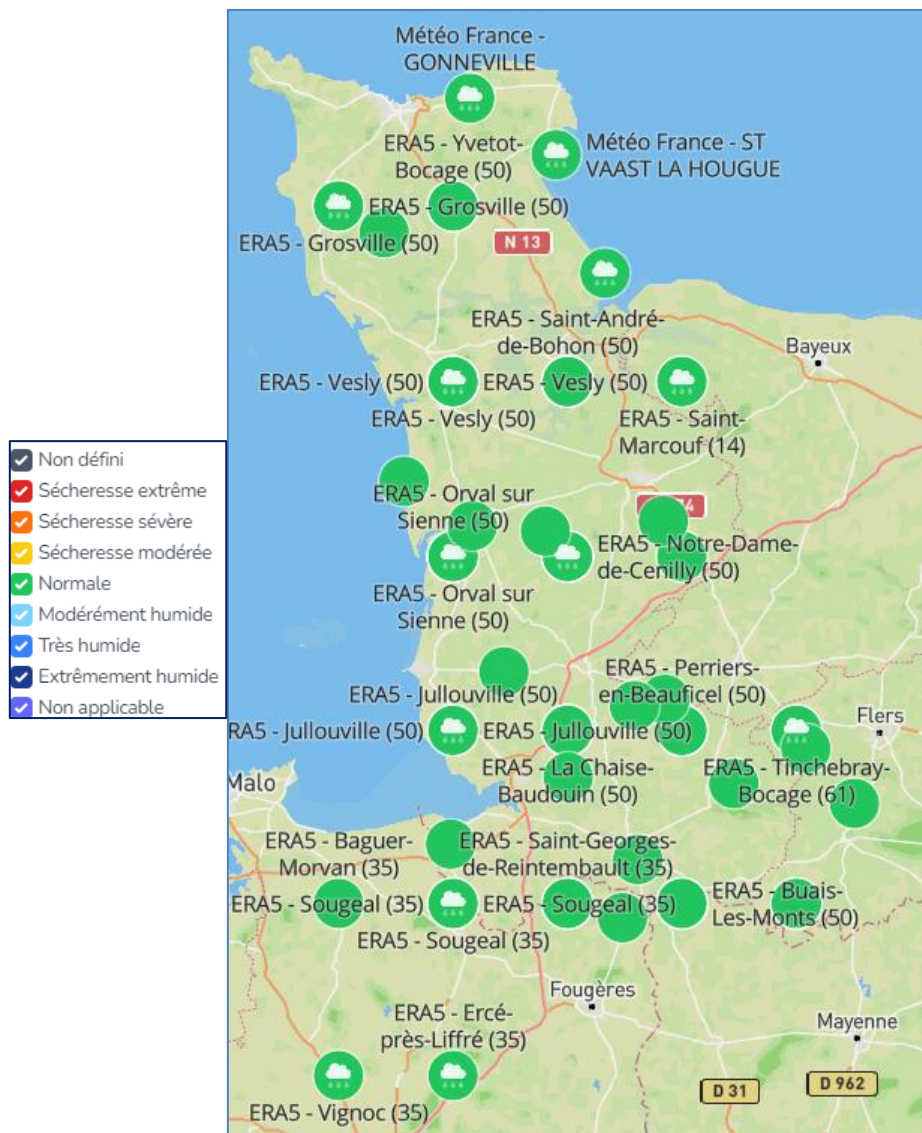


Figure 2 : Indicateurs IPS des pluviomètres des 3 derniers mois (station de Saint-Ovin) et diagramme de cumul des précipitations sur cette même période depuis 1950

## Ressources superficielles

A l'échelle nationale, les débits des cours d'eau relevés au 28 juillet sont tous supérieurs ou égaux aux valeurs moyennes (Figure 3).

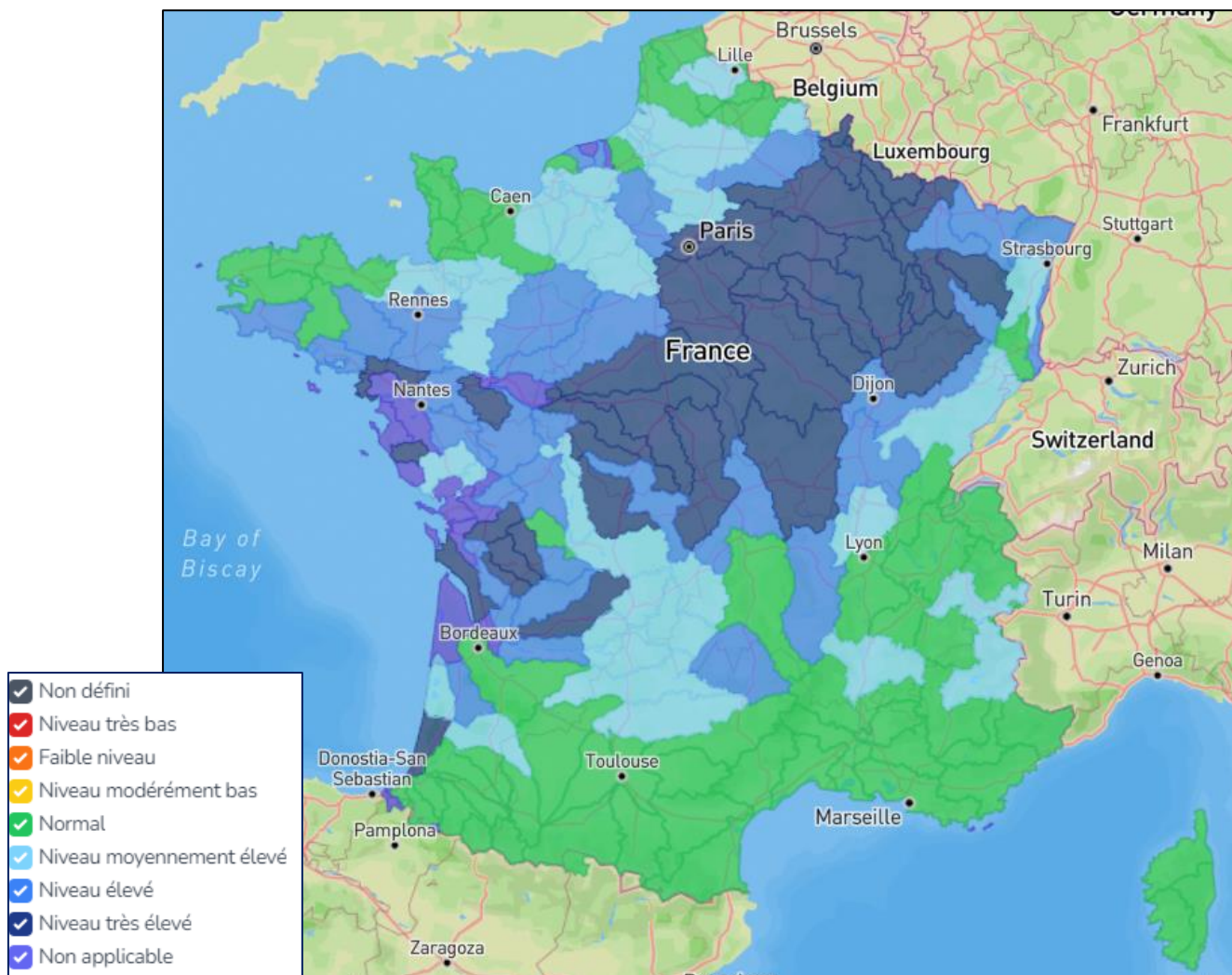


Figure 3 : Indicateur IPS des stations de jaugeage en France au 28 juillet 2024 (moyennes bassins versants)

Pour le département de la Manche, les cours d'eau présentent des débits majoritairement moyens sur cette période. Le Nord et le Sud du département peuvent au niveau de certaines stations de mesures présenter des débits supérieurs aux moyennes mesurées habituellement à cette époque de l'année (Figures 4 et 5).

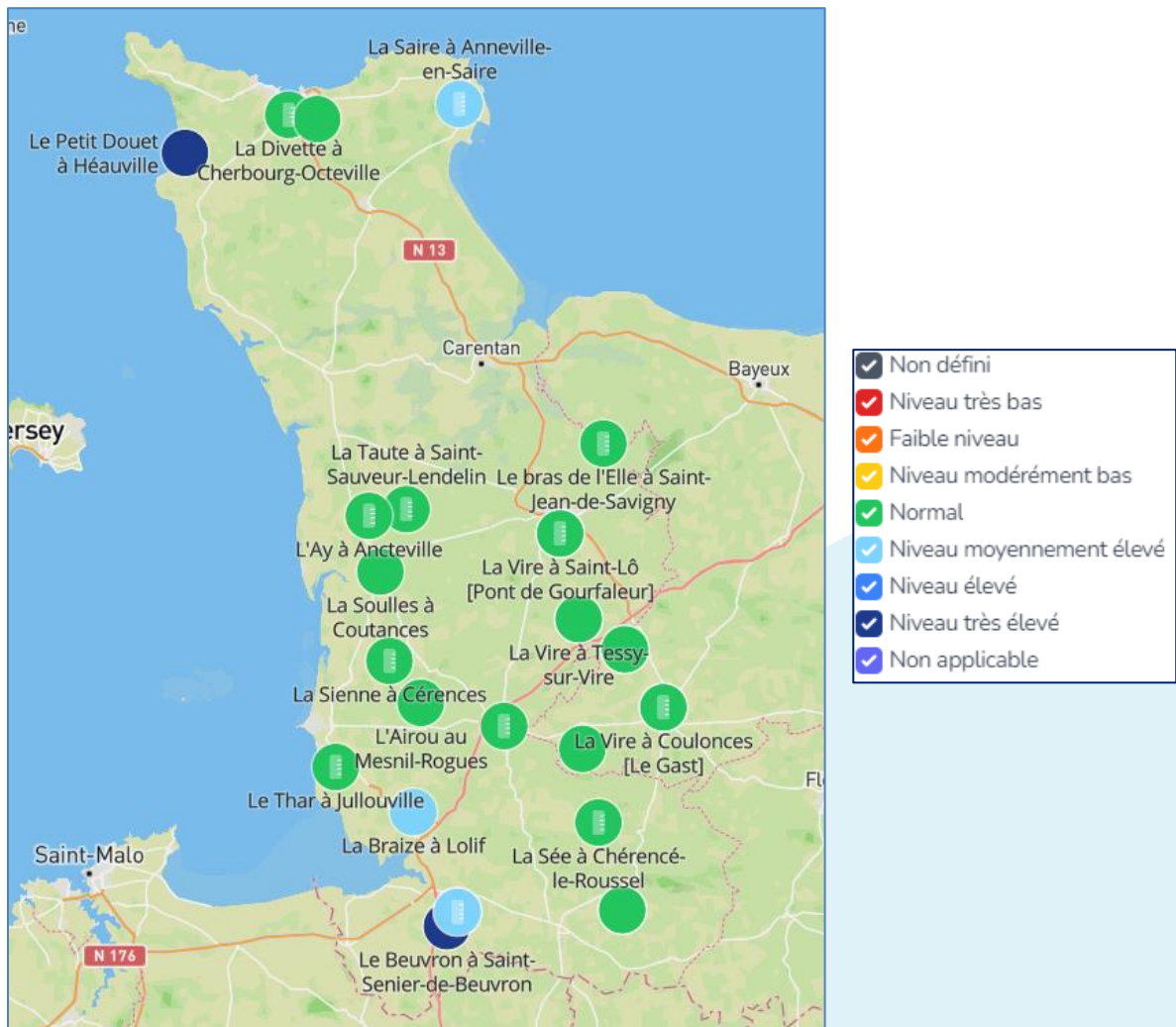


Figure 4 : Indicateur IPS des stations de jaugeage dans la Manche au 28 juillet 2024

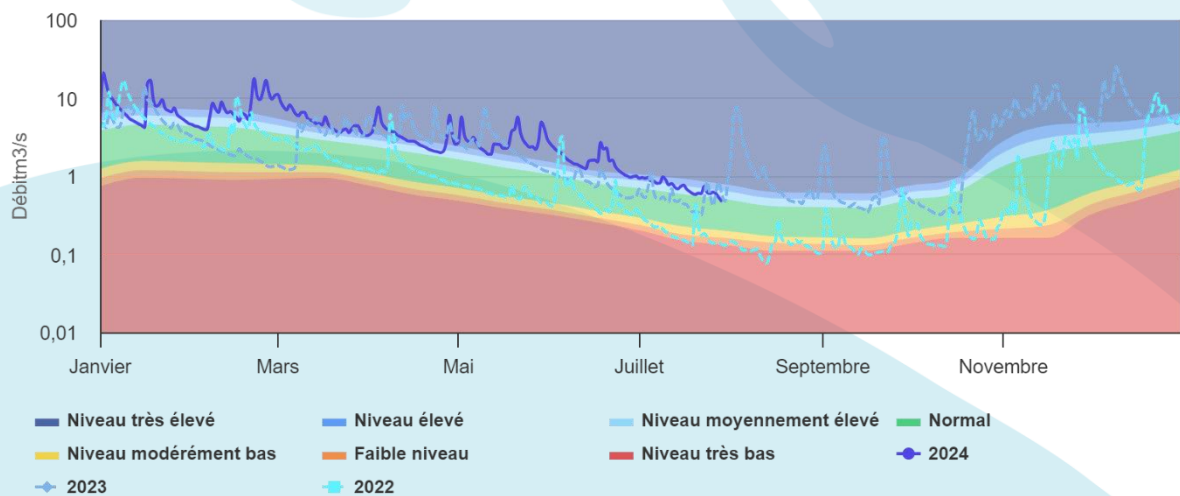


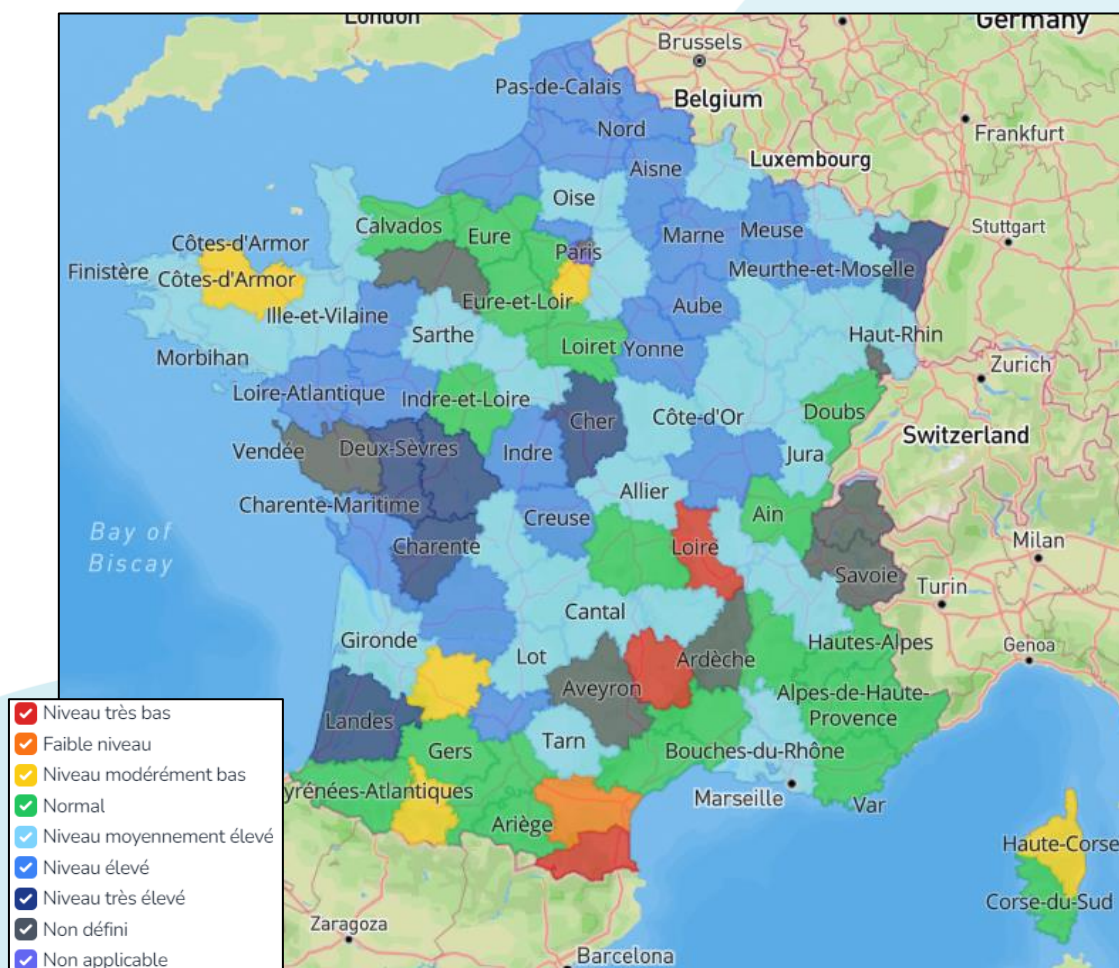
Figure 5 : Indicateur IPS de la station de Notre-Dame-du-Touchet sur la Sélune au 28 juillet 2024

## Ressources souterraines

À l'échelle du territoire national, les niveaux des nappes phréatiques sont très disparates d'un département à un autre. Pour la moitié Nord du territoire, les niveaux des nappes sont moyens à haut pour la saison, à l'exception des départements des Côtes d'Armor et de l'Essonne. Pour la moitié Sud, la situation est très contrastée, on notera notamment que les indicateurs sont très bas vis-à-vis des normales saisonnières dans les départements de la Loire, de la Lozère et des Pyrénées-Orientales (Figure 6).

Les fortes pluviométries de l'année passée ont permis pour une large majorité du territoire de recharger les nappes d'eau souterraine, à des niveaux parfois supérieurs à ceux habituellement mesurés à cette même période. Toutefois, sur un certain nombre de départements, cette pluviométrie a été moins marquée, ou les délais de recharge sont plus longs, avec pour conséquence des niveaux de nappes qui continuent à subir la sécheresse installée les années précédentes avec des niveaux de nappe anormalement bas voire très bas.

En ce qui concerne le département de la Manche, l'indicateur présente des niveaux moyennement élevés, la situation des eaux souterraines étant effectivement très correcte sur le département en cette période de l'année après une bonne recharge hivernale.



Pour le département de la Manche, les niveaux des nappes d'eau souterraines suivies sont très disparates. Certains piézomètres sont susceptibles d'être influencés par les marées, d'autres présentent des problématiques de remontée d'information ou un décalage de chroniques des niveaux mesurés (Figure 7).

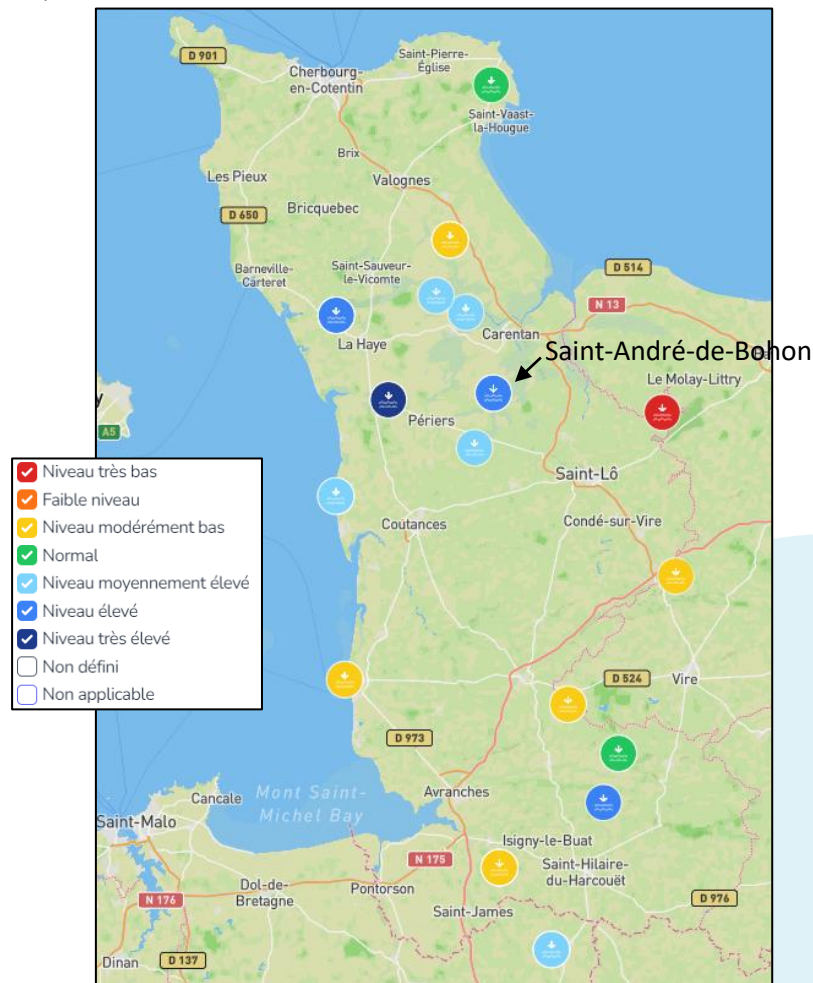


Figure 7 : Indicateur IPS des piézomètres dans la Manche au 28 juillet 2024

Toutefois, quelques piézomètres présentent des chroniques de niveaux cohérentes et fiables, qui peuvent être utilisées pour le suivi des ressources en eau souterraines. Sur ceux-ci les niveaux de nappes sont catégorisés entre une situation normale à très élevée. C'est le cas du piézomètre de Saint-André-de-Bohon qui présente un niveau d'eau très élevé (figure 8). Ce piézomètre témoigne de la bonne recharge hivernale ayant permis de retrouver des niveaux d'eau favorables sur les ressources souterraines, bien que la baisse se soit amorcée depuis plusieurs mois déjà.

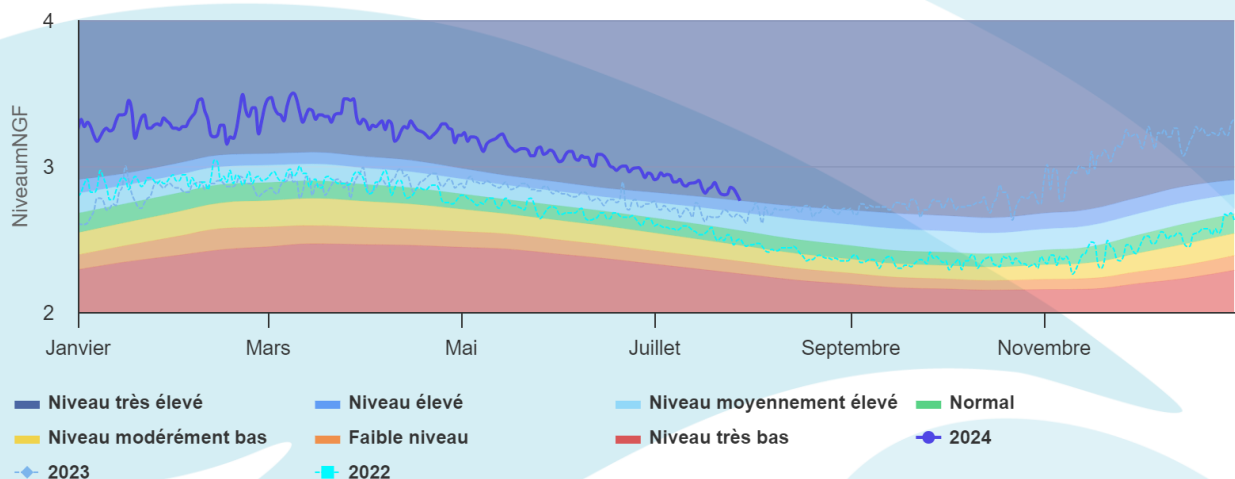


Figure 8 : Indicateur IPS du piézomètre de Saint-André-de-Bohon au 28 juillet 2024

## Conclusion générale

L'important cumul pluviométrique de l'année passée a globalement permis une bonne recharge des nappes assurant un peu plus de sérénité pour la saison estivale qui est en cours.

Les débits des cours d'eau sont à la baisse mais la situation reste favorable, puisqu'ils restent supérieurs ou égaux aux normales saisonnières.

Les conditions météorologiques en ce début de semaine s'annoncent estivales, avec un temps chaud et sec, néanmoins les températures élevées ne devraient pas s'installer durablement, et le retour des précipitations est possible dès le début du mois d'août sur le département d'après les prévisions disponibles.

À cette période, les précipitations permettent de maintenir le niveau des cours d'eau mais ne contribuent pas à la recharge des nappes. Une surveillance des niveaux d'eau est donc maintenue, en particulier en cette période estivale, période durant laquelle la consommation d'eau est plus importante.

## Sources

L'ensemble des données brutes proviennent de différentes sources :

- Pluviométrie : Météo France et ERA 5
- Stations de jaugeage : DREAL
- Piézomètres : BRGM et SDeau50

Le traitement de ces données est réalisé par le logiciel EMI développé par IMAGEAU.

L'analyse de ces données et indicateurs est réalisée par le SDeau50.

## Glossaire

**IPS** : L'Indicateur Piézométrique Standardisé (IPS) est un mode de calcul permettant de qualifier l'écart à la moyenne des niveaux piézométriques d'une chronique. L'IPS représente l'évolution mensuelle du niveau piézométrique, au droit d'un point d'eau, comparativement aux mêmes mois des années antérieures. Autrement dit, il permet de positionner le niveau piézométrique moyen mensuel par rapport à ceux de l'ensemble de la série.

Si les conditions d'application d'une approche probabiliste sont valides, il est possible d'exprimer l'IPS au travers de périodes de retour du niveau moyen mensuel observé sur un point d'eau : du plus sec (représenté en rouge) au plus humide (représenté en bleu). Lorsque l'on souhaite calculer l'IPS d'un mois, 15 années (soit 15 mois) de données sont requises au minimum. (Source ADES).

Qualification des niveaux	Période de retour
Niveaux très hauts	> 10 ans humide
Niveaux hauts	entre 5 ans humide et 10 ans humide
Niveaux modérément hauts	entre 2.5 ans humide et 5 ans humide
Niveaux autour de la moyenne	entre 2.5 ans humide et 2.5 ans sec
Niveaux modérément bas	entre 2.5 ans sec et 5 ans sec
Niveaux bas	entre 5 ans sec et 10 ans sec
Niveaux très bas	> 10 ans sec